

ici un groupe dont le principal but n'est pas de prendre les rênes. Notre groupe est tout disposé à coopérer avec n'importe quel parti qui s'appliquera à réaliser ce que la population du pays réclame. Mais je prie le premier ministre de croire que si les autres groupes ne prennent pas résolument le parti de répondre aux désirs du peuple, il va de soi que nous y verrons nous-mêmes. Nous avons assez bien réussi jusqu'à maintenant à orienter le peuple de telle sorte qu'il ne fasse entendre qu'une seule voix. Inutile de citer en exemple la circonscription de Pontiac ni de rappeler le beau résultat que nous avons obtenu à l'élection complémentaire de Richelieu-Verchères, où, dans moins d'un an et demi, nous avons accru le nombre de nos partisans de 900 à plus de 6,000 qui ont voté pour notre candidat.

Je tiens à saluer dans cette Chambre un autre jeune partisan de ce mouvement, l'honorable représentant de Pontiac (M. Caouette) et à l'assurer que la voix du Québec parlera bien haut parmi nous. Ce sera une raison de plus pour le premier ministre de faire plus grand cas de cet important mouvement, le mouvement du Crédit social.

Jusqu'à présent, on nous a négligés et relégués au rang des nullités; on ne nous a pas comptés comme mouvement national, mais je signale que d'ici quelques mois, quelques années au plus, le premier ministre devra reconnaître en nous le grand mouvement national décidé à établir au Canada une démocratie libre et chrétienne.

Le très hon. MACKENZIE KING: Avant d'abandonner la question, l'honorable député nous dirait-il s'il faut conclure que le parti créditiste et l'Union des électeurs ne constituent qu'un seul et unique mouvement?

M. LOW: Les créditistes au Canada ne se sont jamais considérés l'instrument d'un parti politique. L'Union des électeurs, en outre, groupe les électeurs de toutes les circonscriptions dans chacune des provinces; elle réunit les efforts des partisans de toutes les doctrines politiques vers un but précis, tout en appuyant les objectifs du parti créditiste à la Chambre des communes.

Une VOIX: Le terrain est dangereux.

M. LOW: Certains partisans du premier ministre sont peu perspicaces et comprennent difficilement.

Un mot au sujet du discours prononcé par le chef de la C.C.F. (M. Coldwell). Je ne partage aucunement son avis sur le vaste conflit universel dont il a parlé. Quiconque étudie les affaires internationales constate qu'actuellement, la grande lutte se livre entre, d'une part,

[M. Low.]

ceux qui tentent d'accroître la liberté morale et individuelle et, d'autre part, qui préconisent la contrainte et l'enrégimentement. Je ne m'excuse aucunement de me classer dans la première catégorie. J'estime, en outre, et les partisans de mon groupe à la Chambre partagent mon avis, que lorsque le Gouvernement inscrit consciemment comme principaux articles à son programme l'emploi intégral, la sécurité sociale et l'économie dirigée, il s'engage tout droit dans la route qui mènera la population à l'esclavage. Jadis le Maître a dit: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses vous seront données par surcroît". S'il vivait aujourd'hui et examinait ces choses de ses yeux d'homme, comme il l'a fait déjà, il s'adresserait sans doute à la population de notre pays et à celle de l'univers, à peu près en ces termes: Efforcez-vous de conserver votre liberté morale et d'étendre le plus possible votre liberté personnelle sans nuire aux droits légitimes des autres et toutes ces choses en découleront naturellement.

Depuis que nous avons discuté la ligne de conduite générale du Gouvernement, énoncée dans le discours du trône, les vastes étendues du Nord canadien ont été de plus en plus en évidence dans la sphère internationale. Les progrès et les améliorations énormes réalisés dans les moyens de communication et de transport partout dans le monde ont rappelé à tous les gens qui réfléchissent qu'à peine quelques heures de vol séparent n'importe quels endroits du globe. Si nous examinons une mappemonde, nous constatons que les régions septentrionales du Canada occupent maintenant la position la plus importante à la croisée des routes aériennes internationales reliant trois continents: l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie. Ce seul fait donne une importance stratégique énorme au Nord canadien. Et si nous examinons les possibilités économiques de cette vaste région septentrionale à la lumière de sa valeur stratégique, nous comprendrons alors que douze millions de Canadiens doivent relever un défi aussi important que tout autre au cours de leur histoire. A mon sens, la paix future ou la dévastation internationale pourrait bien dépendre dans une large mesure de la façon dont nous relèverons ce défi.

Personne n'ignore les richesses en or, en argent, en cuivre et en nombre de métaux de valeur inestimable que renferme le bouclier précambrien. Au cours des dernières années, plusieurs Canadiens se sont rendu compte des vastes ressources de bois, de fourrures, de gibier et de poisson que le Nord recèle. Quelques-uns savent que des milliers de colons pourraient s'adonner à l'agriculture dans plusieurs régions de ces immenses